

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En août 2023, les abattages poursuivent leur baisse saisonnière marquée par une baisse des sorties d'agneaux français.
- Dopé par une offre limitée, le cours de l'agneau français a entamé sa remontée saisonnière mi-octobre.
- Sur 8 mois, la consommation calculée par bilan a baissé de 1,5 %. Sur les neuf premiers mois de 2023, la consommation des ménages a, quant à elle, diminué de 1,8 %.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

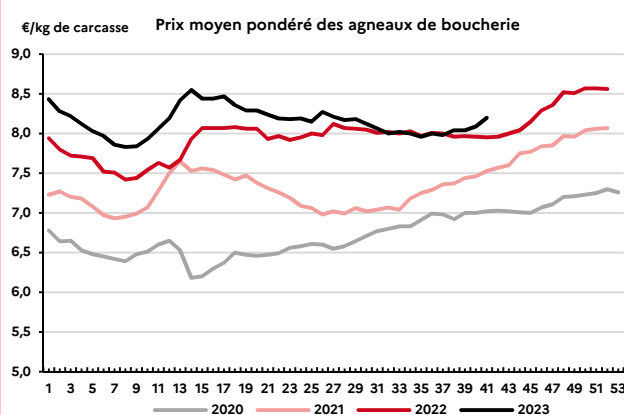
- En août 2023, le nombre d'agneaux abattus a encore diminué par rapport à 2022 (-6,5 %) mais moins fortement qu'en juillet. En cumul sur 8 mois, les abattages d'agneaux ont affiché une baisse de 9,0 % par rapport à 2022 et de 10,7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Dans le même temps, les abattages de réformes ont été inférieurs de 4,8 % à leur niveau de 2022 et également à celui des cinq dernières années.
- Parallèlement, en août 2023, les importations d'agneaux vivants ont chuté de 61,8 % pour le cinquième mois consécutifs, avec une baisse importante des arrivées en provenance d'Espagne (-61,5 %, soit -16 330 têtes). En cumul depuis janvier, les effectifs d'agneaux importés ont nettement fléchi, de -42,6 %, tandis que les agneaux exportés ont été supérieurs de 2,3 % à leur niveau de 2022, soutenus par des envois dynamiques à destination de l'Espagne (+13 700 têtes) et de la Grèce (+8 300 têtes).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Sur les 8 premiers mois de 2023, les **importations de viande ovine** ont atteint près de 79 300 tec, en hausse de 4,5 % par rapport à 2022 sur la même période. Les flux augmentent de 17,2 % depuis le Royaume-Uni (61 % des volumes) et baissent depuis l'Espagne (-19,7 %), l'Irlande (-3,0 %) et la Nouvelle-Zélande (-4,9 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
De janvier à août, à près de 51 700 tec, les **importations estimées de viande ovine destinées au marché français**, ont également augmenté de 6,6 % par rapport à 2022 mais restent inférieures de 6,3 % à la moyenne 2018-2022. De leur côté, les volumes réexportés se sont établis à 27 600 tec sur les 8 premiers mois de 2023, en légère augmentation par rapport à 2022 (+0,8 %). Néanmoins, le rythme de réexportation de viande ovine a ralenti en juillet et août 2023, respectivement de -30,0 % et de -30,7 % par rapport à 2022. En août 2023, les réexpéditions ont reculé à destination de l'Allemagne (-242 tec), de la Belgique (-581 tec), des Pays-Bas (-307 tec) et de l'Italie (-67 tec).
- Sur 8 mois, la consommation calculée par bilan s'est élevée à 98 680 tec, en baisse de 1,5 % par rapport à son niveau de 2022. Également, d'après le panel consommateur Kantar, sur 9 mois, les achats des ménages en viande ovine ont reculé de 1,8 % et le prix moyen a progressé de 4,4 %, à 17,98 €/kg.

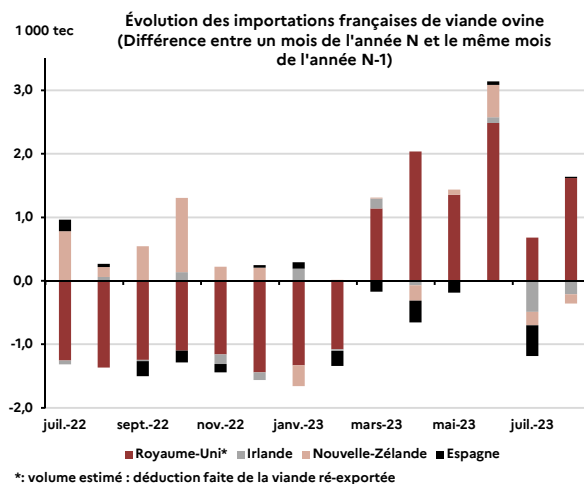
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 41 (se terminant le 15 octobre), la cotation entrée abattoir s'est établie à 8,20 €/kg, supérieure de 16 centimes à son niveau de la semaine 38 et de 25 centimes à celui de l'an passé. En effet, l'offre faible à l'automne stimule la hausse des cours de l'agneau.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au 1^{er} septembre 2023, le cheptel allaitant affichait un repli de 1,2 %, et le cheptel laitier était en recul de 2,5 %.
- En bovins finis, la demande connaît une certaine modération, ce qui se traduit par une diminution des cotations. Les cours des vaches de moins bonne conformation subissent des baisses plus significatives.
- L'incertitude émanant du contexte sanitaire a pesé sur les cotations des brouards en semaine 41. Cependant, des accords ont facilité la réouverture des marchés espagnols en semaine 41, et italiens en semaine 42, pour les animaux provenant des zones réglementées.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 38 et 41 de 2023, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse de 10,4 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (- 10,8 %), que ceux de vaches mixtes (- 7,4 %) ou de vaches allaitantes (- 11,3 %). Entre les semaines 38 et 41, les cotations sont dirigées à la baisse. Le cours de la vache R standard perd 1 ct et celui de la vache P standard, 12 cts. La cotation de la vache O standard a également diminué sur cette période (- 12 cts), et s'établit à 4,81 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué sur les 4 dernières semaines (s.38 à s.41), par rapport à 2022 (- 6,2 %), et sont tirés à la baisse par ceux des JB de races laitières (- 16,5 %) et mixtes (- 1,7 %). Les abattages de JB de races allaitantes connaissent également un repli (- 4,9 %). Entre les semaines 38 et 41, le cours du JB O standard perd 2 cts, tandis que la cotation du JB R standard progresse de 2 cts. Le cours du JB U standard augmente également (+ 1 ct) et s'établit à 5,36 €/kg en semaine 41.

- **Brouards** : sur les 8 premiers mois de 2023, les exportations ont reculé de 7,0 % comparées à 2022. Entre les semaines 38 et 41, les envois vers l'Espagne reculent au regard de 2022 (- 2,2%), tandis que ceux à destination de l'Italie progressent (+ 11,1 %). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg diminuent, respectivement, de 10 cts et de 9 cts, situant alors la première à 3,49 €/kg et la seconde à 3,38 €/kg.

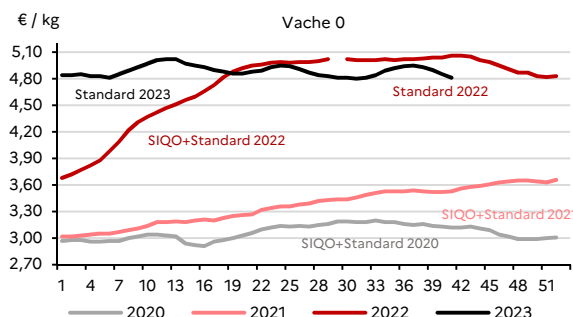
Viande bovine :

- En août 2023, les **exportations de viande** étaient inférieures de 6,4 % à celles d'août 2022, avec une baisse de 11,1 % vers les pays de l'UE à 27 (soit - 2 084 tec), et une hausse de 44,1 % vers les pays tiers (soit + 771 tec). Les flux diminuent vers les Pays-Bas (- 1976 tec), la Belgique (- 312 tec) et l'Espagne (- 252 tec), et progressent en direction de la Grèce (+ 546 tec) et de la Turquie (+ 897 tec). En cumul depuis janvier 2023, les exportations de viande bovine enregistrent un repli de 15,8 % au regard de 2022.

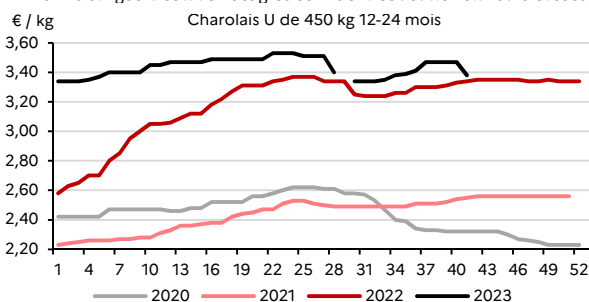
- En août 2023, le volume des **importations** a reculé de 13,7 % comparé à août 2022, avec une baisse de 11,7 % depuis les pays de l'UE à 27 (soit - 3 203 tec), et de 25,0 % depuis les pays tiers (soit - 1 218 tec). Les flux baissent depuis les Pays-Bas (- 1 139 tec), l'Allemagne (- 756 tec) et le Royaume-Uni (- 871 tec). Sur les 8 premiers mois de l'année, les importations de viande bovine enregistrent un repli de 4,5 %.

- En août 2023, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 8,7 % à celui d'août 2022. Entre janvier et août 2023, celle-ci est en repli de 2,5 % par rapport à 2022. Sur cette période, la dépendance aux importations se situe en dessous de celle de 2022, et retombe à 24,8 %. D'après le panel consommateur Kantar, sur les 9 premiers mois de 2023, la **consommation à domicile** de bœuf a reculé de - 2,4 % face à un prix moyen progressant de 7,3 %, par rapport à 2022. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 6,0 %, et le prix moyen a augmenté de 6,0 %.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



VEAUX

- **Naissances** : en août 2023, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 7,6%, au regard d'août 2022. Dans le même temps, les nouveaux nés de type croisé et de race allaitante affichent un repli de, respectivement, - 6,1 % et - 3,9 %.

- **Cotations** : entre les semaines 38 et 41 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier diminue de 21,35 €, et se situe à 53,55 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair prend 5 cts et s'établit à 6,79 €/kg.

- **Abattages** : sur les 8 premiers mois de l'année, le volume d'abattage est en repli de 7,2 % comparé à 2022.

Cotations (Source : FranceAgriMer)

